Bakhtiyar Babadjanov. *Epigraphy in the Architectural Landscape of Khiva. Mosques, Weighing Complexes, Madrasas, Palaces, Gates*

Viola Allegranzi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53982>

DOI : [10.4000/abstractairanica.53982](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53982)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Viola Allegranzi, « Bakhtiyar Babadjanov. *Epigraphy in the Architectural Landscape of Khiva. Mosques, Weighing Complexes, Madrasas, Palaces, Gates* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 2, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 26 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53982> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53982>

Ce document a été généré automatiquement le 26 décembre 2022.

Tous droits réservés

Bakhtiyar Babadjanov. *Epigraphy in the Architectural Landscape of Khiva. Mosques, Weighing Complexes, Madrasas, Palaces, Gates*

Viola Allegranzi

RÉFÉRENCE

Bakhtiyar Babadjanov. *Epigraphy in the Architectural Landscape of Khiva. Mosques, Weighing Complexes, Madrasas, Palaces, Gates*. [Baxtizar M. Babadžanov. *Epigrafika v arxitekturnom landšafte Xivy. Mečeti, pogrebalnye komplekxy, medrese, dvorcy, vorota*]. Wien: ÖAW, 2020, vol. 1, 390 p. (texte), vol. 2, 436 p. (planches), (Veröffentlichungen zur Iranistik 85 / Studies and Texts on Central Asia 3)

- 1 Ce riche ouvrage en deux volumes est le fruit des longues recherches conduites par Bakhtiyar Babadjanov (Institut d'études orientales, Académie des sciences de l'Ouzbékistan) sur l'histoire, l'épigraphie monumentale et l'architecture urbaine de Khiva. Il offre un répertoire des inscriptions affichées sur les monuments historiques de la ville, ainsi qu'une présentation détaillée de leurs contextes architecturaux. Dans l'introduction (p. 13-64), l'auteur s'attarde sur les études précédentes, bien souvent incomplètes et orientées par les politiques de patrimonialisation mises en œuvre depuis la fin du XIXe siècle. Il définit ensuite ses approches et objectifs : son propos est non seulement d'éditer un corpus le plus complet possible de documents épigraphiques, mais aussi de faire ressortir leur valeur en tant que sources primaires sur l'histoire culturelle et sociale de la ville. Dans le catalogue (p. 65-345), les inscriptions sont rassemblées par monuments, et ces derniers ordonnés en six catégories : complexes funéraires ; mosquées ; madrasas ; palais ; portes ; monuments « européens » (hôpital, télégraphe). L'auteur insiste toutefois sur la nature purement fonctionnelle de cette classification et sur la diffusion de complexes multifonctionnels, qui rend la distinction

traditionnelle entre espaces religieux et séculiers controversée. Chaque section s'ouvre avec une présentation du monument et de son histoire, souvent basée sur un éventail de sources complémentaires. Les textes des inscriptions relevées dans les sites - affichant des formats, techniques, styles et contenus divers - sont ensuite transcrits en langue originelle et accompagnés par une traduction en russe et un court commentaire. Les inscriptions recensées proviennent de 44 monuments, dont la plupart se situent dans la « citadelle intérieure » (ouzb. *ichan qal'a*) de Khiva. Bien que les textes les plus anciens datent du XI^e siècle, le noyau principal du corpus s'inscrit dans la période de la dynastie des Koungrates (début du XIX^e – début du XX^e s.). Les inscriptions poétiques, composées en langue persane ou tchaghataï et commémorant le commanditaire et ses vertus, sont les plus nombreuses ; mais on rencontre également des textes religieux en arabe, souvent liés aux pratiques dévotionnelles qui avaient lieu dans le contexte de réalisation. Le premier volume se clôt avec un chapitre de conclusion (p. 347-356), une riche bibliographie (p. 357-365), un résumé en anglais (p. 367), des tableaux de synthèse des principaux monuments et données épigraphiques (p. 369-377), un index des noms, monuments et lieux (p. 379-383). Le deuxième volume réunit 357 illustrations (dont certaines regroupent plusieurs photos de détails), signées pour la plupart par le photographe V. N. Kovrein : il constitue un appareil iconographique de très haute qualité qui permet non seulement d'apprécier les réalisations architecturales de la ville, mais également de visualiser les inscriptions, jusqu'aux textes de plus petite taille ou peu lisibles.

- 2 L'ouvrage se distingue, en premier lieu, par sa grande valeur documentaire, puisqu'il porte l'attention sur un corpus épigraphique peu voire complètement méconnu ; mais il soulève également des réflexions de portée plus générale sur les sources et les méthodes de la recherche historique. L'auteur prend position sur la question épineuse des motivations des commanditaires et des artistes-artisans, liée, d'après lui, aux attentes sociales et aux pratiques religieuses contextuelles, plutôt qu'à une logique de bénéfice politique ou économique. Il cherche également à rendre compte de la complexité des textes épigraphiques, dont les valeurs informative et esthétique sont souvent dissimulées par l'adhésion à des modèles établis. Ces réflexions se concentrent dans les chapitres d'introduction et de conclusion, et on pourra regretter un ancrage plus explicite dans le répertoire étudié. Mais la tâche accomplie est déjà bien vaste et ce répertoire a l'indéniable mérite d'offrir une méthodologie solide et des perspectives prometteuses à parcourir dans les études à venir.

AUTEURS

VIOLA ALLEGIANZI

Institut für Iranistik der ÖAW, Wien